

Séance 6 : Le chevalier : incarnation du bien contre le mal.

Le chevalier : incarnation du bien contre le mal.

Yvain vit en forêt de Brocéliande, avec son épouse Laudine. Sire Gauvain le persuade de quitter la forêt de Brocéliande et de revenir quelques temps à la cour du roi Arthur pour participer à des tournois, prouver sa vaillance et se couvrir de gloire. Laudine accepte de laisser partir son époux, à condition que son absence ne s'étende pas au-delà d'un an. Cependant, de retour à la cour, Yvain se perd dans sa quête de prouesses et de gloire personnelle, et il oublie la promesse faite à sa femme : il ne rentre pas chez lui à la date prévue. Le cœur brisé, Laudine refuse de le revoir. Fou de douleur, Yvain quitte la cour du roi et se met à errer sans but dans la forêt et finit par perdre l'esprit.

Monseigneur Yvain cheminait, absorbé dans ses pensées, dans une forêt profonde, lorsqu'il entendit, au cœur des bois, un cri de douleur perçant. Il se dirigea alors vers l'endroit d'où venait le cri. Quand il y fut parvenu, il vit, dans une clairière, un lion aux prises avec un serpent qui le tenait par la queue et qui lui brûlait les flancs d'une flamme ardente. Monseigneur Yvain ne s'attarda point à contempler ce spectacle extraordinaire. En son for intérieur, il se demanda lequel des deux il aiderait, et décida de porter secours au lion, car on ne peut que chercher à nuire à une créature venimeuse et perfide. Or le serpent est venimeux : sa bouche lance des flammes tant il est plein de malignité. Voilà pourquoi Yvain décida de s'attaquer à lui en premier et de l'occire en premier.

Il tire son épée et s'avance, l'écu devant son visage pour se protéger des flammes que la bête crache par sa gueule, une gueule plus large qu'une marmite. Si ensuite le lion l'attaque, il ne se dérobera pas. Mais quoi qu'il en soit, il veut d'abord lui venir en aide. Il s'y est engagé au nom de la Pitié qui le prie de porter secours à la noble bête. Avec son épée bien aiguisée, il attaque le serpent maléfique; il le tranche jusqu'en terre et le coupe en deux moitiés. Il frappe tant et plus, et s'acharne tellement qu'il le découpe et le met en pièces. Mais il fut obligé de couper un bout de la queue du lion parce que la mâchoire du serpent sournois y était accrochée. Il veilla à en couper le moins possible.

Quand il eut délivré le lion, Yvain s'attendait à ce que le lion vienne l'attaquer. Cette idée ne vint même pas à l'esprit de l'animal. Écoutez comment le lion se comporta avec noblesse et générosité. Il commença par montrer qu'il se rendait à lui : il se dressa sur ses pattes arrière, lui tendit ses deux pattes avant jointes et inclinait la tête vers le sol. Ensuite, il s'agenouilla et pleura à chaudes larmes pour témoigner son humilité. Messire Yvain comprit, sans l'ombre d'un doute, que le lion remerciait de cette façon celui qui l'avait sauvé du serpent et de la mort.



Cette aventure lui fit grand plaisir.

Il essuie son épée salie par le venin répugnant du serpent et la remet au fourreau avant de reprendre son chemin. Voilà que le lion marche à ses côtés, montrant que désormais, il le suivrait partout et ne le quitterait plus jamais car il veut servir son nouveau maître et le protéger.

Chrétien de Troyes, *Yvain ou le Chevalier au lion*, XII^{ème} siècle.

Lis l'extrait, puis réponds aux questions suivantes :

I. Le récit d'un combat grandiose

1. Propose un titre pour cet extrait, en justifiant ton choix.
2. Trouve un adjectif permettant de définir l'état d'esprit d'Yvain au début de l'extrait. Est-il en quête d'aventure à ce moment-là ?
3. Dans la première phrase, donne le temps des verbes « cheminait » et « entendit ». Quelle est la valeur de ces deux temps dans cette phrase ?
4. Quel changement de temps observes-tu à la ligne 9 (« Il tire son épée et s'avance [...] »). Comment appelle-t-on ce temps ? Quel est l'effet produit ?
5. Relève, dans le deuxième paragraphe, une expression dans laquelle un adjectif est employé au comparatif. Précise son degré d'intensité. Comment appelle-t-on la figure de style qui consiste à exagérer la réalité à travers des images ou des termes excessifs ?
6. Relis le deuxième paragraphe : par quelle expression l'intensité du combat est-elle mise en avant ? Recopie cette expression en soulignant les termes qui permettent de mettre en avant cette intensité.

II. Un combat merveilleux

7. Le serpent te paraît-il réaliste ? Justifie ta réponse. À quelle créature s'apparente-t-il plutôt ?
8. À la fin de l'extrait, la description du lion te semble-t-elle réaliste ? Quels comportements adopte-t-il ? Quelle figure de style est alors ici utilisée ?
9. Relève dans le premier paragraphe un adjectif qui permet d'insister sur l'idée qu'on est ici face à un combat merveilleux.

III. Un combat physique qui se transforme en combat de valeurs

10. a) Relève trois adjectifs qui permettent de caractériser le serpent et un adjectif permettant de caractériser le lion.

b) À l'aide de ce relevé, dirais-tu que la description du serpent est méliorative ou péjorative ? En est-il de même pour la description du lion ?

c) Quelle est la fonction de l'adjectif « venimeux » dans la phrase « le serpent est venimeux » (l.7) ?

11. Relie chaque animal au symbole qu'il incarne.

		● Le mensonge
Le lion	●	● La noblesse
		● Le péché
Le serpent	●	● Le pouvoir
		● La force
		● La tentation
		● Le diable

12. De quelles qualités le chevalier fait-il preuve dans ce combat ? Justifie ta réponse à chaque fois.

13. Yvain a-t-il fait le bon choix en décidant de sauver le lion ?

14. Que symbolise alors le combat du lion contre le serpent ?

ÉCRITURE :

Réécrit le deuxième paragraphe en mettant le pronom personnel « il » au pluriel (« ils »). Effectue toutes les modifications nécessaires.

Aide : le début commencera de la façon suivante :

« Ils tirent leur épée et s'avancent [...] ».